

**NUMÉRO 5**  
**FEV - MARS 2025**

# **LE MAG DU** **SPORTIF**



## **Assemblée Générale**

Bilan, Élections et Projets pour l'Avenir de la LNASU

## **Bordeaux**

En plein dans le mille !

## **L'entretien**

Hugo Cerra, la pépite du sprint !

## **Limoges**

Volley : Direction les Championnats de France

## **Poitiers**

Hajime pour le CFU de JUDO



# **SOMMAIRE**

## **BORDEAUX**

<b>Assemblée Générale de la LNASU</b>	<b>p.4</b>
<b>Championnat régional de tir sportif</b>	<b>p.5</b>
<b>Championnat régional d'escrime</b>	<b>p.7</b>
<b>Nuit du badminton et du padel</b>	<b>p.8</b>
<b>Cheerleading</b>	<b>p.9</b>
<b>Formation arbitre</b>	<b>p.9</b>
<b>Tournoi régional basket fauteuil</b>	<b>p.10</b>
<b>Inter-ligues rugby à 7 féminin</b>	<b>p.11</b>
<b>L'entretien</b>	<b>p.12</b>

## **PAU**

<b>Tournoi Zabalki 2025</b>	<b>p.15</b>
-----------------------------	-------------

# **SOMMAIRE**

## **LIMOGES**

**Inter-ligues universités Volley** p.16

**Tournoi de soccer** p.17

**Football : Quart de finale  
Championnat de France N2** p.17

**Inter-ligues écoles Volley féminin** p.18

**Warball Cup 2025** p.19

## **POITIERS**

**CFU de JUDO à Châtelleraut** p.20

**Finale régionale de futsal** p.20

**Seven à La Rochelle** p.21

**Football CFU : Direction les 1/4** p.21

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA LNASU

## Bilan, Élections et Projets pour l'Avenir

**Comme chaque année, la LNASU se retrouvait pour son Assemblée Générale annuelle, pour faire le bilan de l'année passée et revoir les prévisions pour les années à venir.**

Le mercredi 12 février 2025, l'amphithéâtre Cortot a accueilli l'Assemblée Générale de la Ligue de Nouvelle-Aquitaine de Sport Universitaire (LNASU). Cet événement incontournable réunissait les représentants élus des associations sportives affiliées à la FFSU sur le territoire de la Nouvelle Aquitaine dont certains étaient présents en distanciel, tous rassemblés pour dresser un bilan de l'année écoulée, valider les comptes et préparer les projets futurs.

Léo Gerville Réache le nouveau président de la LNASU après un discours introductif, débutait l'Assemblée Générale par l'approbation du compte-rendu de la séance du 24 novembre 2024, permettant ainsi de passer aux sujets à l'ordre du jour. Le rapport d'activité de l'année 2023/2024 a ensuite été présenté, offrant un panorama complet des actions menées au cours de la saison écoulée. Les participants ont pu constater les réussites de l'année mais également identifier les axes d'amélioration pour les saisons à venir.

La présentation des comptes annuels 2023/2024 a permis de faire un point précis sur la gestion financière de l'association, avec une approbation unanime de ces comptes par les membres présents. S'en est suivie l'adoption des budgets prévisionnels actualisés pour 2024/2025 et ceux prévisionnels pour 2025/2026, garantissant une vision financière stable et cohérente pour les années futures.

L'Assemblée Générale a également été marquée par l'élection de nouveaux membres au sein du Comité Directeur, venant ainsi compléter l'équipe dirigeante. Bienvenue à Pierre Berthon de l'ASU Limoges et à Romy Presse de l'ASU Bordeaux collègue santé qui ont été élu dans le collège étudiant et à Jean Charles Astier ASU Bordeaux collègue DSPEG élu dans le collège non étudiant. Le Comité Directeur de la LNASU est maintenant au complet avec ses 24 membres. Des délégués ont par ailleurs été élus pour représenter la LNASU lors de l'Assemblée Générale Fédérale, assurant ainsi une voix régionale au niveau national.

La séance s'est achevée par un temps d'échanges dédié aux questions diverses, permettant aux participants d'aborder des sujets spécifiques et de partager leurs préoccupations ou propositions. Cette Assemblée Générale, marquée par une ambiance studieuse et constructive, a témoigné de l'engagement collectif à faire progresser le sport universitaire en Nouvelle-Aquitaine.



# BORDEAUX

## De l'or dans le viseur !

**Ce jeudi 20 février avait lieu dans les locaux du CREPS , le championnat régional de tir sportif qualificatif au championnat de France universitaire. Retour sur cette compétition animée et riche d'enjeux.**

On prend les mêmes et on recommence ! C'était à peu près ça ce jeudi soir : on s'était donné rendez-vous le mois dernier lors de l'U tir challenge pour ce championnat régional et, pas manqué, tout le monde a répondu présent. Thierry Deletrain était évidemment aux commandes pour une organisation aux petits oignons et pas moins de 13 tireurs néo-aquitains, dont 2 qui ont fait le déplacement depuis Limoges, se sont affrontés pour décrocher le titre régional et la qualification au CFU de Châteauroux. Même lieu qu'il y a un mois avec le superbe stand de tir couvert du CREPS et ses 16 postes de tir à 10m, et mêmes règles (voir mag numéro 4), 60 tirs à 10m, chacun délivrant un nombre de points selon la précision, en une durée maximale d'1 h 15.

Le tout précédé d'un quart d'heure d'échauffement primordial pour les tireurs. Car oui, le tir est une discipline où la préparation et la gestion du stress relèvent d'une grande importance. Chaque détail compte, et même si certains, à l'image d'Yusuf Dikeç, tireur turc devenu un symbole aux JO de Paris en remportant main dans la poche la médaille d'argent au pistolet par équipes mixtes, paraissent totalement décontractés, le travail de gestion interne effectué est déterminant pour la réussite sur le pas de tir.



Chacun des tireurs possède différents moyens pour se concentrer, et ce, qu'importe le niveau. Annaïc Donniou, tireuse de très haut niveau, pensionnaire du Stade montois et, à la fois, encadrante et tireuse pour l'université de Bordeaux, explique au sujet de sa préparation : *« moi j'ai la musique, je me mets dans mon monde et je suis quelqu'un qui, avant de rentrer sur un pas de tir, rigole beaucoup pour évacuer le stress [...] Disons que je suis détendue en façade, par contre, à l'intérieur, j'ai le cardio qui monte, j'ai la boule de stress qui se fait de plus en plus grosse, donc j'ai la partie compétiteur qui parle »*. Et n'allez pas penser que cela se limite uniquement à l'aspect mental, qu'il suffit de prendre un calmant et d'ensuite venir enchaîner les 10 sans sourciller. S'ajoute à cela une partie technique où plusieurs paramètres, comme la posture, le placement, les appuis ou la tonicité, rentrent en jeu pour maximiser la précision *« de l'extérieur, on a l'impression que c'est facile, mais il faut savoir se positionner par rapport à la cible, prendre en main le pistolet, respirer au bon moment, se concentrer, il y a le lâcher et la visée qui sont importants, précise Annaïc, et il faut coupler tout ça, et c'est là que les gens se disent que c'est pas si facile que ça »*.

Outre cela, effectuer 60 tirs, ce n'est pas quelque chose d'anodin, physiquement et mentalement. Heureusement, les tireurs ont la possibilité de prendre une pause pour souffler et se couper un instant de la compétition. Mais gare à ne pas se déconcentrer complètement, et là encore, chacun a sa manière de faire. Certains boivent un petit gorgéon ou mangent un morceau, mais d'autres sont plus imaginatifs, comme Annaïc qui s'assoit sur son siège et s'adonne à un petit moment de lecture de son livre du moment : *« ça me permet de couper complètement, j'ai essayé d'autres choses mais je restais à chaque fois dans le milieu du tir, alors que quand je lis mon livre, je me plonge dans l'histoire et je coupe complet »*. Tant de paramètres et de détails donc qui font la différence entre les participants pour cette compétition où les niveaux divergent entre les plus expérimentés, pratiquants en club au très haut niveau, et les compétiteurs s'entraînant uniquement à l'université, mais qui restent tout de même majoritaires dans ce championnat. L'intérêt est donc double : d'un côté, pour les tireurs rompus à l'exercice, cela permet d'ajouter au calendrier une compétition relevée, mais avec moins de pression et avec, à la clé, de solides chances de médaille en cas de bonne performance *« avec les universitaires, je prends beaucoup plus de plaisir, c'est un échappatoire dans mon sport[...], nous confie Annaïc, j'ai la recherche de performance, mais sur quelque chose de plus décontracté où je me prends moins la tête »*.



De l'autre, pour les tireurs qui ne pratiquent pas en club, c'est une opportunité de tirer en compétitions, dans des conditions et dans une atmosphère différente qu'à l'entraînement et ainsi d'acquérir de l'expérience. Pour autant, ils ne sont pas venus faire de la figuration et parmi eux on retrouve des tireurs de haut niveau, capables d'aller réaliser de belles performances au CFU. C'est par exemple le cas de Tiziano Cabanes, monsieur multi-sport par excellence puisqu'il pratique pas moins de 12 activités sportives sur le campus. Entre 2 cours de karaté ou de danses latines, il arrive à trouver le temps de venir s'entraîner tirer. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il est très performant, car il a remporté ce jeudi la médaille d'or en pistolet masculin avec un record personnel de 545 *« à chaque match, je progresse, je gagne des points et je bats mon record, donc je suis super content »*, commente-t-il après sa victoire. Il fait donc partie de la liste de ceux qui, en fonction des moyens mis à disposition, peuvent être du voyage pour le championnat de France universitaire à Châteauroux dans les installations olympiques *« on espère pouvoir partir s'il y a suffisamment d'argent, j'ai jamais eu l'occasion d'aller sur un pas de tir comme celui-ci, donc je suis super excité, ça va être génial, surtout si on peut emmener un maximum de personnes, c'est un honneur et une super expérience, même pour moi dans ma vie, c'est incroyable »*. Rendez-vous donc en avril avec, on l'espère, le plus de tireurs possible, félicitations à tous les participants et un grand merci à Thierry Deletrain pour son irréprochable engagement et pour la parfaite organisation de ce championnat.



# ESCRIME

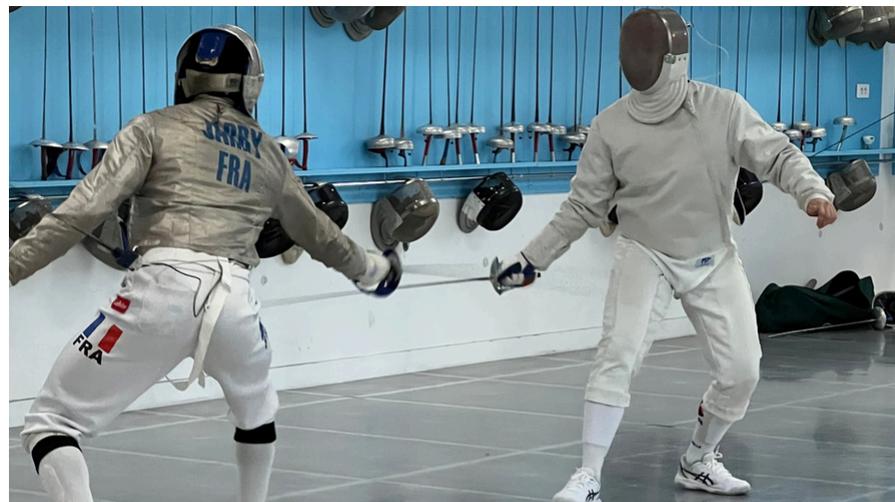
## Fer contre Fer !

**Ce jeudi 13 février était organisé le championnat régional d'escrime qualificatif au championnat de France universitaire. Retour sur cet après-midi piquant:**

Au cœur de la salle Guy Laupies fraîchement inaugurée en 2023, les escrimeurs en provenance de toute la région sont venus croiser le fer. Et en cette veille de Saint-Valentin, n'y voyez aucun lien romantique. Ici, toucher au cœur n'a pas la même signification ; ici, pas de parterre de roses ni de bouquets, mais bien fleuret, épée ou sabre pour décrocher sa qualification au championnat de France universitaire.



Les 27 participants répartis sur les 3 armes se sont donc affrontés au rythme des « En garde, prêt, allez ! », le tout dans une ambiance chaleureuse et bon enfant.



Mais ce n'était pas du tout le cas pour ce championnat régional : « on n'est pas venu là pour faire des trucs de fou, on vient pour voir comment ça se passe, tirer contre des gens nouveaux pour voir vraiment ce que c'est l'escrime dans une salle d'armes », explique Juliette.

Malgré le fait que l'escrime soit une illustre discipline pour la France et la plus pourvoyeuse de médailles tricolores dans l'histoire des Jeux olympiques, elle souffre d'un manque de médiatisation et de moyens. L'accompagnement des athlètes est, comme dans beaucoup d'autres sports, largement insuffisant et ce, en dépit d'un vivier d'escrimeurs très performants et d'une formation qui excelle. L'escrime reste donc une discipline de niche et les compétitions ne courent pas les rues. Notamment en universitaire, puisque ce championnat régional est le seul rendez-vous de l'année hors CFU. Pour ceux qui ne pratiquent pas en club, mais seulement à l'université via les entraînements et les initiations proposées, cela reste tout de même l'occasion idoine de découvrir ou redécouvrir la compétition, à l'image de l'épéiste Juliette Normant-Gourlay, ancienne licenciée en club qui s'exerce désormais uniquement dans le cadre universitaire : « ça fait un peu de temps que je me dis que j'aimerais bien refaire des compétitions, parce que je n'ai pas pour but de gagner, je connais mon niveau, mais j'ai juste pour but de tirer contre d'autres gens plus forts ».

Une des autres conséquences de ce faible nombre de compétitions réside dans le niveau très hétérogène que l'on peut y retrouver, notamment lorsque des universitaires et des escrimeurs de clubs se rencontrent. Certains, et particulièrement les nouveaux arrivants, peuvent ainsi se décourager et renoncer à l'idée de participer à des compétitions presque perdues d'avance.



Du côté des escrimeurs de haut niveau, ce championnat régional permet d'ajouter une compétition au calendrier, de venir prendre du plaisir à tirer contre d'autres adversaires, le tout en préparant et en se qualifiant pour le championnat de France universitaire de Lyon début avril. Un constat que partage le sabreur de la Section paloise, Samuel Jarry, membre de l'équipe de France et au palmarès déjà bien rempli avec notamment une médaille de bronze aux Jeux mondiaux universitaires de 2023 à Chengdu (Chine) : « mon entraîneur de club m'a dit que ça serait bien que je fasse les Francas universitaires [...], on n'a pas beaucoup de compétitions, pour ceux qui sont sélectionnés à l'international, il y a à peu près 10 ou 11 compétitions à l'année, et si on n'arrive pas à se sélectionner, il n'y a que 4 ou 5 circuits nationaux ».

Et malgré le gouffre qui le sépare de ses concurrents du jour, l'ancien pensionnaire de l'INSEP a profité pleinement de l'événement. Cap désormais sur Lyon et le championnat de France universitaire début avril.

Un grand bravo à tous les participants et félicitations à Marieke FREMEAUX et Pierrick ROUSSEAU qui remportent le titre à l'épée, à Viktoriia HOPENCHENKO et Eduardo MURILLO-DIAZ JORGE en or au fleuret et à Samuel JARRY premier au sabre.

Enfin un grand merci au club du CAM Bordeaux et son cadre technique pour l'organisation de la compétition, à la ligue Nouvelle-Aquitaine d'escrime en la personne de Jeanne Collignon pour l'aide précieuse et à Sylvain Morvan référent escrime à l'université de Bordeaux pour son engagement sans faille.

# NUITS SPORTIVES

## De sacré nuits pour les fans de raquettes

**Le mardi 18 février, la Halle des sports de Monadey à une nouvelle fois vibrer sous le bruit des raquettes de Badminton !**



La deuxième édition de la Nuit du Badminton de l'année universitaire 2024/2025 a une nouvelle fois fait vibrer les passionnés de raquette ! Après une première édition réussie le 8 octobre 2024, les badistes se sont de nouveau donnés rendez-vous pour une nuit de compétition intense.

Plus d'une trentaine d'équipes étaient présentes pour s'affronter dans une ambiance à la fois conviviale et ultra-compétitive. Le format de la soirée ? Un tournoi en deux temps : un début en format Triangulaire (où trois équipes s'affrontent) pour permettre à tout le monde de se mettre en jambes, suivi de confrontations simples pour des phases finales haletantes.

Chaque équipe devait faire preuve de polyvalence et d'endurance en enchaînant les matchs dans cinq catégories différentes : Double Homme, Double Dame, Double Mixte, Simple Homme et Simple Dame. De quoi garantir un spectacle varié et intense, apprécié autant par les participants que par les spectateurs venus encourager leurs favoris et amis.

La soirée a débuté à 20h et s'est prolongée bien tard dans la nuit, témoignant de la motivation et de la passion des joueurs. Cet événement s'impose désormais comme un incontournable du calendrier sportif universitaire et promet comme chaque année de belles éditions à venir !

Nous tenons à remercier Monsieur Jean-Charles Astier et Monsieur Thierry Bellini, pour l'organisation et leur présence sur cet événement.



**Ce jeudi 27 février, avait lieu la Nuit du Padel, réunissant de nombreux fans du jeu de raquettes Mexicain au Padel 33 à Bruges.**

Le 27 février 2025, le complexe Padel33 de Bruges a accueilli la très attendue Nuit du Padel, un événement sportif convivial et compétitif. L'événement a rassemblé 42 participants répartis en 21 équipes prêtes à en découdre sur les courts.

La compétition a tenu toutes ses promesses, offrant aux joueurs comme aux spectateurs des échanges spectaculaires et un suspense constant. Au terme de la soirée, c'est l'équipe NOKORT, composée de Grégoire Cruveilhaer et Timothée Agel, qui a brillamment remporté la compétition.

L'organisation impeccable de Béatrice Aucouturier a largement contribué à la réussite de cette édition de la Nuit du Padel, c'est pourquoi nous tenons à la remercier.

Rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle édition qui promet, une fois encore, de belles rencontres !



# DU SPORT POUR TOUS

## Cheerleading Universitaire : Une première compétition pleine d'acrobaties !

Le mardi 25 février, la Halle des Sports de Monadey a vibré au rythme des acrobaties et des chorégraphies endiablées ! Pour la première fois, Bordeaux accueillait une compétition universitaire de cheerleading, organisée par la Ligue de Nouvelle-Aquitaine de Sport Universitaire, le tout accompagné par la Ligue de Cheerleading de Nouvelle-Aquitaine, représenté par Marion Crochet responsable dev du Cheerleading à la FFFA. Une soirée dynamique et haute en couleurs qui a réuni quatre équipes déterminées à offrir un spectacle mémorable.

Au programme : deux disciplines bien distinctes, le Cheerleading et les Pompons. Les équipes en lice ? Les Pompons de BSA, l'équipe de cheerleading de l'Université de Bordeaux, et l'équipe UBCD (Université Bordeaux Cheer Dance).

Pendant une heure et demie, de 20h à 21h30, les participants ont enchaîné pyramides, sauts, portés et chorégraphies synchronisées avec une énergie incroyable. L'ambiance était survoltée, chaque prestation étant acclamée par un public enthousiaste, venu encourager ses équipes favorites.

Côté résultats, les Pompons de BSA se sont illustrés en remportant le premier prix dans la catégorie Pompons, grâce à une performance énergique et parfaitement synchronisée. Du côté du Cheerleading, c'est l'équipe de l'Université de Bordeaux qui s'est imposée, bluffant le jury par la précision de ses mouvements et la fluidité de ses enchaînements.



Une chose est sûre, cette première compétition universitaire de cheerleading à Bordeaux est une réussite totale ! Elle marque un tournant dans le développement de cette discipline sur le territoire universitaire et laisse présager d'autres événements tout aussi spectaculaires dans les années à venir.



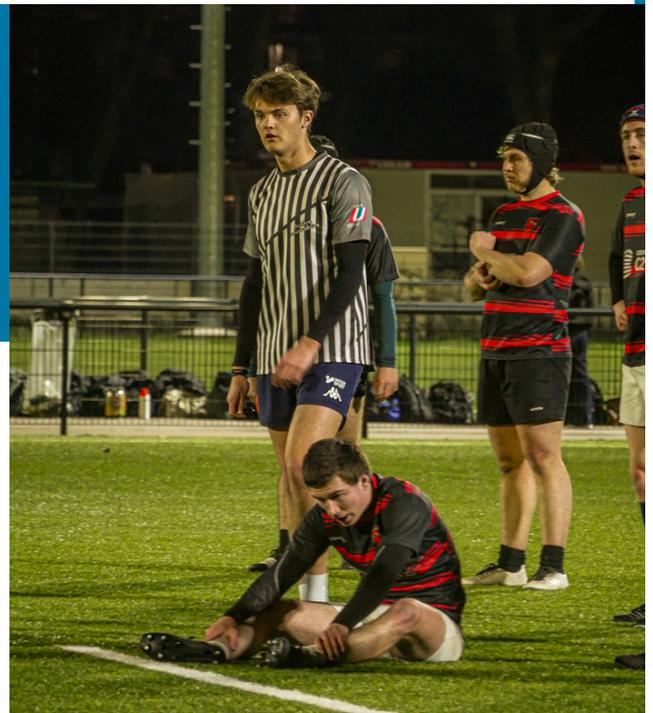
## UE Arbitrage : Former les arbitres de demain

L'UE Arbitrage, une matière dédiée aux étudiants STAPS, offre à ces derniers l'opportunité d'acquérir des compétences essentielles en arbitrage dans le cadre du rugby. Ces cours et formations, destinés à former les futurs arbitres, leur permettent d'apprendre les règles spécifiques et d'expérimenter concrètement l'arbitrage sur le terrain. Depuis le début de la saison, ces étudiants ont eu l'occasion de mettre en pratique leurs connaissances lors de plusieurs rencontres de rugby : rugby à 7 féminin, rugby à X masculin et rugby à XV masculin.

Cependant, la mise en place de cette UE n'a pas été sans difficultés, comme l'explique Alexandre Saltel : « L'UE a mis du temps avant de commencer, on a eu une formation une semaine avant les partiels. » Une préparation tardive qui n'a toutefois pas empêché certains de profiter pleinement de l'expérience. Alexandre le dit lui même, l'expérience sur le terrain est positive : « C'est sympa d'arbitrer ces matchs, j'aime bien le rugby 7 ça va un peu moins vite c'est plus facile à suivre, mais j'aime bien le rugby à X parce que ça se rapproche un peu plus du XV. »

Lucas, un autre étudiant ayant participé à l'UE Arbitrage, souligne l'avantage de connaître déjà les règles en tant que joueur : « Je fais du rugby et je connais bien les règles donc c'est plus facile d'arbitrer et c'est marrant parce qu'habituellement sur un terrain je suis celui qui crée les embrouilles. »

Cette initiative permet donc aux étudiants d'élargir leur vision du sport, de développer des compétences nouvelles et de mieux comprendre le rôle essentiel des arbitres.



# BASKET FAUTEUIL

## SANS BARRIÈRE, JUSTE DU CŒUR ET DE LA FERVEUR

**Ce jeudi 27 mars, le gymnase Pierre Toupiac de Gradignan a accueilli la dernière étape du tournoi régional de basket-fauteuil universitaire organisé par les étudiants STAPS filière APAS (activités physiques adaptées et santé) en collaboration avec la ligue Nouvelle-Aquitaine du sport universitaire. Un projet qui progresse d'année en année et aux enjeux multiples pour une discipline toujours en attente de l'effet post-JO.**

Lorsque l'on pénètre dans les travées du gymnase du centre gradignanais, le bruit des crissements des pneus des fauteuils a remplacé les habituels grincements des baskets sur le parquet. Pour autant, l'ambiance est tout aussi chaleureuse et festive et le spectacle est au rendez-vous. Les shoots, les dribbles et les rebonds s'enchaînent en cette dernière étape d'un tournoi itinérant inédit. Fruit d'une collaboration entre la LNASU et les promotions STAPS APAS des universités de Limoges, Bordeaux et Poitiers, cette compétition s'articule en trois étapes, chacune organisée sur un site différent. Le projet est né il y a trois ans d'une volonté de la part d'enseignants et de membres de la LNASU de proposer aux étudiants une activité en sport adapté. Ces derniers s'affrontent, organisent, animent et encadrent, leur offrant l'occasion de mettre à profit leurs enseignements et de découvrir les réalités du terrain : *« ça leur permet de voir ce qu'est cette pratique sportive et apprendre à manipuler l'objet, explique Franck Redondeaud, enseignant SUAPS et référent FFSU à Limoges, ce sont les professionnels de demain, donc je pense que c'est nécessaire. »*



**« C'est encore poussif, on a surfé sur les jeux paralympiques, maintenant faut aplatir l'essai... »**

Un des autres enjeux de ce projet reste évidemment la promotion auprès du grand public et le développement de cette discipline qui, à rebours des épreuves olympiques, peine à profiter du souffle des jeux de Paris : *« c'est encore poussif, on a surfé sur les jeux paralympiques, maintenant faut aplatir l'essai, commente Franck, ça passe par le vécu des étudiants et c'est aussi par ce type d'événement qu'on arrive à lancer une dynamique et à attirer le public »*. En effet, de nombreux curieux ont fait le déplacement, à l'instar de Téo venue encourager une amie cheerleader de L'UBCD, dont l'équipe nous a offert un superbe show avant la grande finale *« c'est très peu représenté, on ne le voit pas souvent en tournoi donc j'ai sauté sur l'occasion pour voir ce que ça donne [...] on ressent vraiment la solidarité, ça donne envie d'essayer, c'est super. »*

Cette année, il n'y avait pas de participants en situation de handicap. L'un des autres objectifs est donc de sensibiliser le public concerné et de démontrer que partout des opportunités existent. Le matin, les étudiants ont proposé une initiation auprès d'une dizaine d'enfants de l'IMP Saint-Joseph, mais également des résidents de l'EPHAD du Clos Laffite, car le handicap, ce n'est pas uniquement des troubles psycho-moteurs, la vieillesse et la fatigue sont également sources d'incapacités, comme l'explique Camille Bertrand, membre de l'organisation et étudiante APAS à Bordeaux *« un jour, on sera tous amenés à faire face au handicap, donc il faut montrer que, quoiqu'il arrive, on peut et il faut pratiquer du sport »*.

À chaque édition, le projet prend de l'ampleur; la preuve en est cette année avec l'ajout de la formation arbitrale au profit des étudiants, comme le limogéon Aurélien Joret qui partage ce constat : *« cette année, avec tout le travail qui a été effectué on a marqué un tournant, et je pense qu'il n'y a que du bon pour l'avenir »*. Un futur rempli d'ambition avec la volonté de créer quelque chose à l'échelle nationale et de faire du sport un droit essentiel, accessible à tous, sans barrière ni mal. Car c'est avant tout un lieu où l'on vient avec nos différences et on repart unis par de nouvelles ressemblances.

Remerciements à Isabelle Jardry adjointe au maire de Gradignan en charge des activités sportives pour le soutien technique et la mise à disposition du gymnase Pierre Toupiac. Merci aux étudiants de la filière APAS de la faculté des STAPS de l'université de Bordeaux, en particulier Yasmine Duroux et Gautier Bouchereau. Merci aux enseignants Thierry Weissland et Matheu Vergnault pour le suivi et la coordination du projet.



# RUGBY À VII

## BORDEAUX IMPÉRIAL, TOULOUSE EN RETRAIT

Le 20 avril 2025, le terrain de rugby universitaire a été le théâtre d'une après-midi intense de rugby à 7 féminin. De 13h à 17h, quatre équipes se sont affrontées lors de l'Interligue universitaire : l'ASU Bordeaux, les STAPS Bordeaux, l'ASU Toulouse et l'ASU Limoges. Des rencontres disputées en deux mi-temps de sept minutes ont offert un spectacle palpitant aux spectateurs présents.

Vice-championne de France en 2024, l'ASU Bordeaux était attendue au tournant. Et les joueuses girondines n'ont pas déçu. Imbattables tout au long de la compétition, elles ont démontré leur puissance et leur cohésion pour remporter tous leurs matchs, s'assurant ainsi la première place du classement. Face à elles, l'ASU Toulouse, championne en titre, a eu plus de difficultés. Privées de plusieurs éléments-clés, les Toulousaines ont souffert face aux assauts bordelais et ont dû se contenter de la deuxième place, un résultat en demi-teinte pour une équipe qui ambitionnait un nouveau sacre.



Derrière les deux favoris, l'équipe STAPS Bordeaux a su tirer son épingle du jeu en terminant à une honorable troisième place. Avec un collectif solidaire et une belle combativité, les Bordelaises ont su dominer leurs adversaires directs pour accrocher la dernière place du podium. Malheureusement, l'ASU Limoges n'a pas réussi à rivaliser. Sans victoire et sans le moindre essai inscrit, l'équipe limousine repart bredouille, mais avec l'expérience de la compétition pour préparer l'avenir.



### DIRECTION LES CHAMPIONNATS DE FRANCE

Avec ce classement final, les trois premières équipes, à savoir l'ASU Bordeaux, l'ASU Toulouse et les STAPS Bordeaux, obtiennent leur billet pour les Championnats de France Universitaires. Une nouvelle étape où elles tenteront de briller et de faire valoir le niveau exceptionnel du rugby universitaire féminin de la région. Prochain rendez-vous : les phases finales nationales, où l'ASU Bordeaux espère bien transformer sa domination régionale en titre national.

# L'ENTRETIEN

## De l'or dans les jambes



© @lesinsidersoff

**Le 30 janvier dernier à Nantes, la superbe délégation néo-aquitaine a brillé aux championnats de France universitaires d'athlétisme en salle. Remportant 9 médailles, elle a su représenter à merveille les talents de toute la région. Parmi eux, on retrouve notamment le sprinteur bordelais Hugo Cerra, en or sur 200m, conservant son titre acquis l'an passé. Le pensionnaire de L'US Talence nous livre ses sensations au terme d'une saison hivernale pleine de réussite et fixe les objectifs pour les mois à venir.**

L'ascension d'Hugo Cerra est assez vertigineuse, les chronos ne cessent de descendre de mois en mois, pour un garçon qui se destinait plus à une carrière de handballeur que de coureur. C'est à l'âge de 18 ans, en 2021, lors de sa rentrée en STAPS qu'il décide d'opter pour l'athlétisme comme matière, à défaut du handball, une discipline qu'il pratique pourtant depuis 9 ans. Un choix qui peut paraître étonnant mais qui va s'avérer plus que payant. C'est dans ce cadre qu'il participe, grâce à une amie licenciée, à sa première séance au club de l'US Talence. Son entraîneur Franck Copy voit débarquer ce jeune homme au profil atypique, grand et mince, mais décèle tout de suite l'étendue de son talent et le potentiel du garçon. La suite est fulgurante, la progression très rapide et constante jusqu'à ce chrono exceptionnel de 20'64 aux interclubs à Talence, le jour de ses 20 ans. Coïncidence ou pas, cette magnifique performance lui ouvre les portes de l'équipe de France pour les championnats d'Europe espoirs où il décrochera l'argent sur le relais 4 x 100. Depuis, Hugo continue de progresser sans relâche et vient de réaliser une saison hivernale au sommet. En l'espace d'un mois, sur 200m en salle, il a remporté le titre national universitaire, le titre en espoir la semaine suivante et, fin février, il est devenu champion de France élite du 200m. Une razzia à tout niveau pleine de promesses pour le jeune bordelais et qui laisse présager un bel avenir au sprint français.

**On est un peu plus de deux semaines après ton titre aux championnats de France élite, comment tu te sens ? Les émotions sont un peu redescendues ?**

Oui, j'étais très satisfait du titre, content et rassuré, soulagé parce que l'année dernière je n'ai pas pu courir, donc beaucoup de bonnes émotions, et puis là, ouais ça redescend tranquillement. Et puis maintenant, on se reconcentre pour performer cet été.

**C'est une forme de consécration pour toi après ta disqualification l'an passé alors que tu avais terminé en tête ?**

C'est un peu une revanche, forcément l'émotion est un peu différente parce que l'an dernier c'était plus une surprise et là cette année j'étais théoriquement le favori. Mais oui, clairement, ça fait plaisir de reconfirmer par rapport à l'an dernier et puis d'enfin avoir la médaille.

**Tu as eu un début d'année indoor chargé et dense avec les championnats de France universitaires, les espoirs la semaine suivante et ensuite les élites. Pourquoi un tel choix de calendrier ?**

Parce que les Frances universitaires, je trouve que c'est une compète toujours sympa. Les France espoirs, c'est la compète de la catégorie. Et après les élites, dans la foulée, c'est la suite logique. Ce n'était pas forcément non plus un choix de faire quelque chose d'aussi serré, c'est juste le calendrier qui s'est retrouvé comme ça.

**Enfin, c'est payant, puisque tu es titré sur chacun des championnats. C'était l'objectif, tu t'attendais à cela ?**

Ouais, c'était l'objectif. Les France universitaires, c'était une répétition pour les France espoirs qui étaient la semaine d'après dans la même salle. Je m'y attendais, enfin, en tout cas je venais pour avoir un titre dans les trois, et puis c'est chose faite, donc très content.

**Aux CFU à Nantes, tu conserves ton titre sur 200 m. C'est ta troisième participation de suite. Qu'est-ce qu'elles t'apportent, ces compétitions universitaires ?**

C'est des compètes où on a peut-être plus de fun, il y a plus d'esprit d'équipe, il y a les relais aussi qu'on ne fait plus trop sur les compètes normales. Ça permet de faire des compètes de quand même bon niveau, dans de bonnes conditions, et puis avec plus de fun que vraiment juste du sérieux, ça permet de vivre des compètes dans un cadre différent.

**Est-ce que ça serait positif de voir davantage de compétitions universitaires dans l'année ?**

Clairement, ça ne peut être mauvais. Après, comme on l'a vu là avec les emplois du temps, le planning des compètes, c'est parfois chaud de faire plus encore, mais clairement, je pense que c'est un bon moyen d'avoir des compètes, de vraiment s'amuser et puis même d'être avec la fac, avec les copains et tout, ce n'est pas forcément le cas sur les autres.

**Par exemple, des choses à l'image des nuits sportives, une nuit de l'athlétisme, par exemple ?**

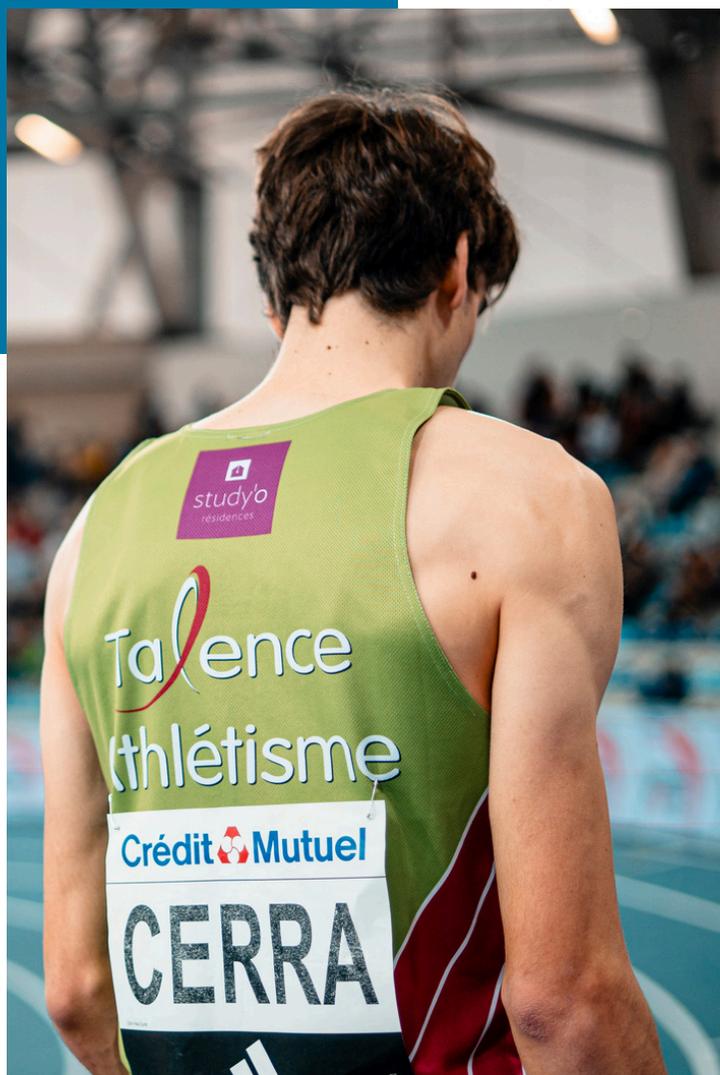
Oui, on y avait pensé. On se demandait pourquoi il n'y avait pas de nuit de l'athlé, mais moi je pense que c'est plus compliqué à mettre en place parce que c'est dur d'enchaîner les courses par rapport à d'autres nuits où on peut faire des matchs de 5 minutes. Mais oui, clairement, ça pourrait être quelque chose de sympa à la fac.

**Le sport universitaire français souffre d'un manque de visibilité et de moyens, tu penses qu'il aurait besoin d'une refonte en s'inspirant de ce qui se passe aux USA ?**

Je pense qu'aux États-Unis, c'est quelque chose d'encore différent parce que le sport universitaire, il n'y a que ça qui existe là-bas. Quand tu sors de l'université, c'est soit t'es pro, soit t'es plus rien. Donc je pense qu'il faudrait peut-être un juste milieu entre les 2, mais après, c'est toujours une question de moyens et il n'y en a pas forcément non plus d'avantage à allouer aux sports universitaires.

**Justement, partir s'entraîner là-bas comme beaucoup d'athlètes français ou européens, c'est envisageable un jour pour toi ?**

C'est quelque chose auquel j'ai pensé. Moi, je mets quand même la priorité sur les études, avoir le concours, le CAPES l'année prochaine et après, à voir. C'est quelque chose qui m'attire. Mais je pense que je pourrais aussi m'en passer et continuer comme ça avec mon coach. Et en France, ça me va très bien aussi.



**En parallèle, tu es étudiant en STAPS. Comment tu arrives à gérer ton emploi du temps, tu as un aménagement particulier ?**

Alors, dans l'absolu, je peux avoir un aménagement parce que j'ai le statut de sportif de haut niveau, et après, au final, il se trouve que mes entraînements et mon emploi du temps coïncident plutôt bien, donc

je n'ai jamais vraiment eu besoin d'avoir cet aménagement.

**Est-ce que tu as la volonté, l'ambition de faire de l'athlé ton métier ?**

Je privilégie d'abord les études parce que, malheureusement, l'athlé, ce n'est pas un sport dont on peut vivre, sauf à vraiment très très haut niveau. Après, si les 2 sont compatibles, je ne vois pas pourquoi je ne le ferais pas. Oui, l'athlé, c'est l'objectif, mais avant tout, les études, pour être sûr d'avoir un plan de repli, disons.



**Si on revient plus sur le plan sportif, quelles sont les pistes d'amélioration pour toi sur le 200 ? Le départ, peut-être ?**

Le départ, clairement, c'est là où je pêche le plus, j'ai du mal à me mettre vite en jambe, sur la vitesse lancée, c'est mieux. À terme, peut-être faire un peu plus de muscu que ce que je fais. Il y a plusieurs petites pistes d'amélioration, même juste de la technique de course, mais le départ, ça reste la plus grosse à travailler.

**Justement par rapport à ton profil et à tes qualités, est-ce qu'on pourrait te voir un jour sur le 400m ?**

À terme, je crains que ce soit l'idée, malheureusement. Je dis « malheureusement » parce que ça fait plus mal aux jambes que le 200... (rires). Mais pour l'instant, rester sur 200, au moins cette année, peut-être l'année prochaine, et après, à terme, sûrement basculer sur 200-400, plus que 100-200.

**Quels sont tes objectifs pour la saison estivale ? On imagine que tu as en ligne de mire les championnats de France élite qui se dérouleront ici, à Talence, à la maison...**

Oui, bien sûr, le championnat de France élite ici, ou essayer de se qualifier pour les mondes, mais ça reste, pas un bonus, mais quelque chose d'autre encore, parce que c'est vraiment tard dans la saison. Mais surtout, le gros objectif, ça reste les championnats d'Europe espoir à Bergen, et là-bas, l'objectif, c'est de faire au minimum podium sur 200 et le titre sur le relais 4 x 100 avec l'équipe de France.

**Enfin, la fédération a fait le choix de durcir les minimas pour les championnats du monde de Tokyo en septembre, avec des performances de top niveau mondial à réaliser. Quel est ton avis là-dessus ?**

J'en pense personnellement que si on veut donner des expériences à tous les athlètes, ça n'a pas de sens. Après, je pense qu'il y a des raisons autres qu'uniquement sportives qui les poussent à faire ça. Le manque d'argent qui a été alloué cette année par rapport aux autres années. Mais je pense que sur du court terme, c'est efficace forcément, parce qu'ils vont prendre les meilleurs athlètes, donc ils vont avoir la meilleure rentabilité entre le nombre d'athlètes amenés et le nombre de médailles. Mais sur du moyen, long terme, ce n'est pas efficace parce qu'on va arriver avec des athlètes qui n'ont jamais vécu de championnats, qui n'auront pas d'expérience de championnats internationaux, donc ça ne va pas être efficace comme stratégie, sûrement.

**Par exemple, pour toi, sur 200, c'est 20'07...**

Il y a quatre Français qui ont couru plus vite dans l'histoire de l'athlé, donc forcément, avec 20'07, tu vises une finale, voire plus. C'est d'autres volontés que juste donner de l'expérience aux athlètes pour prévoir à plus long terme.

**Tu l'as quand même dans un coin de ta tête, cette qualification ?**

Je l'ai forcément dans un coin de ma tête, après le principal objectif, ça reste les Europe et puis on verra ce qui se passe cet été. Je ne me mets pas la pression vis-à-vis de ça, mais forcément, les championnats du monde à Tokyo, c'est quand même quelque chose qui donne envie ».



# PAU

## TOURNOI ZABALKI 2025 (BIARRITZ/BAYONNE)



C'est avec détermination et envie que se sont retrouvés ce jeudi 27 mars à 8h, les jeunes étudiants des universités françaises et espagnoles pour participer au Tournoi Zabalki 2025 sur les sites de Bayonne et Biarritz. Parmi les vainqueurs de cette édition, on retrouve sur le podium en première place l'UPPA (Pau, Bayonne) suivi de l'UPNA (Pampelune) et de l'U VALENCIA (Valence).

Ce tournoi a été marqué par de multiples matchs de diverses natures sous l'égide de la FFPB (Fédération Française de Pelote Basque) et de la FIPV (Fédération Internationale de Pelote Basque). On retrouvait les disciplines suivantes : main nue, main nue 2 à 2, baline en trinquet, baline en mur à gauche, frontenis, frontball et de paleta cuir. Chacune de ces disciplines étaient doublées pour avoir des compétitions à la fois féminines que masculines.

Différents sites ont pu accueillir ces événements qui se sont donc déroulés sur le Jaï-Alaï, le mur à gauche et le trinquet du Parc des sports d'Aguilera Biarritz, le mur à gauche du lycée René Cassin et enfin le gymnase Fal.

Les joueurs ont pu bénéficier de la bienveillance de Sotele Puleoto et partager un petit-déjeuner ainsi qu'un repas pour clôturer l'événement à son bar-restaurant, le Txik-Txak à deux pas du Parc des sports d'Aguilera.

Nous remercions Monsieur Sebastien Frisou pour son engagement et l'organisation de ce tournoi réussi.



# LIMOGES

## CHAMPIONNAT INTER-LIGUES UNIVERSITAIRE DE VOLLEY



Les 5 et 6 février 2025, la Ligue Nouvelle-Aquitaine du Sport Universitaire a accueilli le Championnat Inter-ligues Universités de volley à Limoges. Cette compétition de haut niveau, organisée dans les gymnases de La Borie (au SUAPS) et de Landouge, servait de qualification pour les Championnats de France Universitaires (CFU) N1 et N2, qui se tiendront les 4 et 5 juin à Grenoble.

Chez les féminines, six équipes de 12 joueuses chacune se sont affrontées sur deux terrains au gymnase de La Borie. L'AS Université Toulouse, championne de France universitaire en titre, a confirmé son statut en remportant la compétition. Le podium est complété par l'Université de Bordeaux (2<sup>e</sup>) et l'Université Paul Valéry Montpellier (3<sup>e</sup>), qui décrochent leur qualification pour le CFU N1. L'Université de Montpellier, classée 4<sup>e</sup>, obtient son billet pour le CFU N2. Le classement final est le suivant :

CLASSEMENT FÉMININ			CLASSEMENT MASCULIN		
1	TOULOUSE	CFU N1	1	MONTPELLIER 1	CFU N1
2	BORDEAUX	CFU N1	2	TOULOUSE	CFU N1
3	PAUL VALÉRY MONTPELLIER	CFU N1	3	MONTPELLIER 2	CFU N2
4	MONTPELLIER	CFU N2	4	POITIERS	
5	POITIERS		5	LA ROCHELLE	
6	LA ROCHELLE				

Du côté des masculins, cinq équipes ont évolué entre les deux gymnases de Landouge. L'Université Montpellier 1 s'est imposée devant l'Université Toulouse, tandis que l'équipe Montpellier 2 a pris la troisième place. Les deux premières équipes se qualifient pour le CFU N1, tandis que Montpellier 2 décroche sa place pour le CFU N2. Vous pouvez retrouver le classement ci-dessus.

En tout, ce sont plus de 150 étudiants sportifs, accompagnés des coachs et d'une dizaine d'arbitres, qui ont disputé 21 matchs en deux sets gagnants sur ces deux journées intenses. L'événement a également été marqué par un moment de convivialité avec un repas festif organisé le mercredi soir au Grill'In, restaurant à volonté limougeaud.

La Ligue Nouvelle-Aquitaine du Sport Universitaire adresse ses remerciements à toutes les Associations Sportives Universitaires participantes, aux arbitres ainsi qu'aux étudiants bénévoles qui ont assuré la gestion des tables de marque. Grâce à leur engagement, ce championnat a été une réussite et a offert un beau spectacle en vue des finales nationales à Grenoble.

Rendez-vous les 4 et 5 juin pour suivre les meilleures équipes universitaires françaises en quête du titre !



**L'Université de Limoges a vu son parcours s'arrêter en quart de finale du Championnat de France Universitaire N2 de football, après une défaite frustrante contre l'Université de Rennes. Dans un match disputé et intense, les Limougeauds ont tout donné mais se sont inclinés sur le score de 2-1.**

La première mi-temps, équilibrée, a vu les deux équipes se neutraliser sans parvenir à trouver la faille. À la reprise, Limoges a pourtant cru prendre l'ascendant grâce à un penalty transformé d'une superbe panenka. Mais la joie fut de courte durée, Rennes égalisant dans la foulée. Quelques minutes plus tard, les Rennais ont pris l'avantage sur un magnifique coup franc pleine lucarne, consécutif à une grosse faute limougeaude.

Malgré une fin de match engagée et de nombreuses tentatives, les joueurs de Limoges n'ont pas réussi à revenir au score. Fin de parcours pour cette belle équipe universitaire, qui aura montré un superbe état d'esprit tout au long de la compétition.

Un grand merci à Franck Redondeau, enseignant au SUAPS, et à Alexandre Pinheiro, étudiant en STAPS, pour leur investissement dans la gestion de cette équipe. L'aventure s'arrête ici pour cette saison, mais nul doute que les Limougeauds reviendront plus forts l'an prochain, avec l'ambition de briller à nouveau sur la scène universitaire !



## SOCCER À LIMOGES CO-ORGANISÉ AVEC AMOSPORT

Le mardi 11 février 2025, l'Urban Soccer de Limoges a accueilli un tournoi de soccer universitaire co-organisé par **Amosport**, l'association des étudiants en STAPS Management du Sport. Plus de 70 étudiants ont répondu présents pour s'affronter sur les terrains synthétiques, dans une ambiance à la fois compétitive et conviviale.

Parmi les 11 équipes engagées, ce sont **les Foufous de Sochaux** qui se sont imposés en finale après un match intense contre **les Inter Mi-Temps**. **Les Magic System** complètent le podium en décrochant une belle troisième place.



Un immense merci à **Amosport** pour son engagement dans l'organisation de cet événement, ainsi qu'à **Axel Jugie**, étudiant en L3 Management du Sport, qui a joué un rôle clé dans l'organisation et la réussite de ce tournoi. Félicitations à tous les participants et rendez-vous pour une prochaine édition encore plus palpitante !

L'Inter-ligue de volley-ball féminin des écoles s'est tenue le jeudi 20 février 2025 aux gymnases 1 et 2 de Landouge, à Limoges. Deux semaines après les Inter-ligues universités, cette compétition rassemblait les meilleures équipes des écoles de Nouvelle-Aquitaine et d'Occitanie, en vue de se qualifier pour le Championnat de France des Écoles (CFE).

Quatre équipes étaient en lice pour cette édition : l'ENSMA Poitiers, l'INSA Toulouse, l'INP Toulouse et l'INP Bordeaux. Le format de la compétition prévoyait des demi-finales croisées entre les représentants des deux régions, suivies d'une grande finale et d'une petite finale.

En demi-finale, l'INSA Toulouse, tenante du titre de championne de France École 1, a fait respecter son statut en s'imposant face à l'ENSMA Poitiers. De son côté, l'INP Bordeaux a remporté son duel contre l'INP Toulouse, décrochant ainsi son ticket pour la finale.

Lors de la finale, l'INSA Toulouse a confirmé son hégémonie en dominant l'INP Bordeaux et s'adjugeant ainsi la victoire dans cette édition 2025. Dans la petite finale, l'ENSMA Poitiers a pris le meilleur sur l'INP Toulouse, s'assurant ainsi la troisième place du tournoi.



À l'issue de la compétition, l'INSA Toulouse et l'INP Bordeaux ont décroché leur qualification pour le CFE 1, tandis que l'ENSMA Poitiers a validé son ticket pour le CFE 2. La victoire toulousaine en CFE 1 en 2025 accordait un quota supplémentaire à l'inter-ligues.

Cet événement a pu se dérouler dans d'excellentes conditions grâce aux Associations Sportives (AS) et à l'implication de Pierre Combe, arbitre fédéral de volley-ball, dont l'aide a été précieuse dans la gestion de l'arbitrage lors des récentes Inter-ligues accueillies à Limoges.



# VOLLEY

LIMOGES - 20 FÉVRIER 2025  
GYMNASE DE LANDOUGE

# INTER-LIGUES ÉCOLES

QUALIFICATION AU CHAMPIONNAT DE FRANCE  
ÉCOLES DE VOLLEY

INFOS : @ffsu\_limoges - 06 73 14 70 70 - limoges@sport-u.com

## WARBALL CUP 2025 : UNE 6<sup>e</sup> ÉDITION SOUS LE SIGNE DE LA CONVIVIALITÉ ET DE LA COMPÉTITION



Le 28 février 2025, le gymnase Henri Normand de Limoges a été le théâtre de la 6<sup>e</sup> édition de la Warball Cup, réunissant 240 étudiants accompagnés des spectateurs venus les supporter, un tournoi de balle aux prisonniers réunissant étudiants et salariés d'entreprises locales. Organisé par l'association AMOSport, portée par les étudiants de L3 STAPS Management du Sport, liée à la filière STAPS de l'Université de Limoges, cet événement vise à promouvoir l'esprit d'équipe et le sport dans une ambiance festive.

Cette année encore, la Ligue Nouvelle-Aquitaine du Sport Universitaire (LNASU) était fière d'être partenaire de cet événement incontournable. Pour renforcer les liens entre les équipes de la ligue et les enseignants du SUAPS, nous avons inscrit une équipe entreprise, rassemblant enseignants et membres de la ligue. Un véritable moment de cohésion et de partage, qui a permis à notre équipe de finir à une très honorable 9<sup>e</sup> place sur 24 !

La Warball Cup s'est imposée comme un rendez-vous phare du paysage sportif limougeaud, offrant une opportunité unique de rapprocher le monde professionnel et universitaire autour d'une discipline ludique et dynamique. L'ambiance festive et la compétition acharnée ont une fois de plus démontré le succès de cet événement.



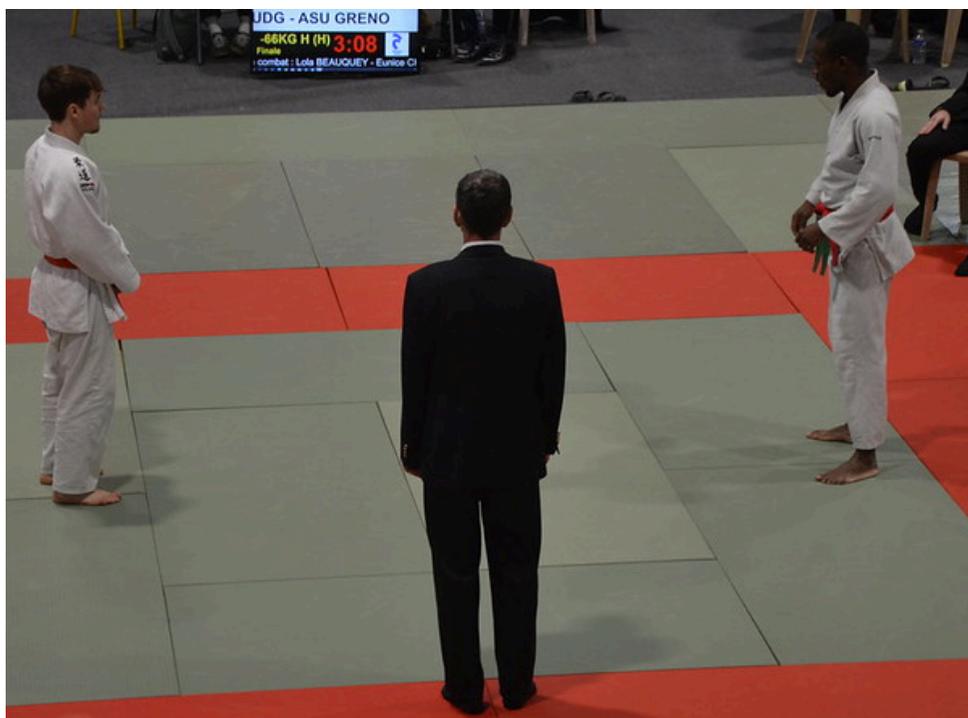
Nous adressons nos félicitations à tous les participants et remercions chaleureusement les organisateurs pour cette édition réussie. Rendez-vous est déjà pris pour la prochaine édition de la Warball Cup !

Un grand merci à Axel Jugie et Maxime Lamiges, chefs du projet, pour leur engagement dans l'organisation de cet événement.



# POITIERS

## HAJIME : CFU JUDO 2E DIV



Après 2023, La ville de Châtelleraut accueillait de nouveau cette année le Championnat de France Universitaire de Judo 2e div. 300 judokas de toute la France sont venus s'affronter le jeudi 6 février à la Salle Omnisport de Châtelleraut.

32 titres ont été décernés lors de ce CFU riche en podium, dans 3 catégories :

- CFU 2e Div
- CdFU Kyus (ceintures de couleurs)
- CFU Toutes catégories

Nous tenons particulièrement à remercier le Club de Châtelleraut pour son accueil et son soutien logistique important ainsi que le Comité Départemental de la Vienne de Judo pour la gestion du plateau sportif.

## FINALES RÉGIONALES DE FUTSAL

Jeudi 20 février au Complexe Marie-Amélie Le Fur de Poitiers les meilleures équipes de futsal des Académies de Poitiers, Bordeaux et Limoges se sont affrontées pour une place aux finales Inter-Ligues.

Chez les filles, l'opposition entre l'Université de Poitiers et l'Université de Limoges a tenu toutes ses promesses. Après un match disputé, où Poitiers avec un avantage de +2 à 3 minutes de la fin se voyait peut-être trop tôt qualifié. Dans les dernières minutes l'ASU Limoges retournait la situation et s'imposait finalement 4 à 3.

Chez les garçons, la finale a vu également s'opposer l'Université de Poitiers à l'Université de Limoges. C'est cette fois-ci l'ASU Poitiers qui s'imposa 3 à 1 et décrocha son ticket pour les finales Inter-Ligues qui se dérouleront à Poitiers le jeudi 3 avril.

## CHAMPIONNAT REGIONAL DE TENNIS DE TABLE

Les étudiants de Poitiers, Bordeaux et Limoges s'affrontaient pour tenter de décrocher leur qualification au Championnat de France en individuel et par équipes.

La compétition garçons regroupait 14 pongistes et la compétition filles 4 pongistes.

Chez les garçons, c'est Yoen BERTRAND de Bordeaux qui s'imposa en faisant tomber la tête de série, Théau CEDAT de Limoges, en finale. Côté féminin, la logique des Classements a été respectée avec la 1ère place pour Florine GARRIGOU de Bordeaux.

Pour la compétition par équipes, l'Université de Limoges s'impose. L'Université de Bordeaux prend la 2e place et l'Université de Poitiers la 3e place.



## CHAMPIONNAT REGIONAL DE BOXE ASSAULTS

La Halle de la Cassette à Poitiers accueillait le jeudi 20 février le championnat régional de Boxe assaut qualificatif pour le Championnat de France Universitaire.

6 filles et 18 garçons se sont affrontés dans 12 catégories de poids différentes pour décrocher la qualification au CFU.

# LES ACTUS DE MARS



## POITIERS DÉROULE FACE À SCIENCES PO

Le 13 mars, l'Université de Poitiers a signé une victoire éclatante en finale académique de football féminin face à Sciences Po. Avec un succès retentissant 5-0, les Poitevines ont pris l'ascendant dès le coup d'envoi, imposant une intensité et une maîtrise technique supérieures. Leur jeu collectif bien rodé et leur efficacité offensive ont fait la différence, laissant peu d'opportunités à leurs adversaires.

Ce sacre vient récompenser un parcours sans faute et met en lumière la force du groupe poitevin, qui s'impose comme une référence dans la région.

## DES LYONNAIS À LA RAMASSE FACE À POITIERS

Le 27 mars, l'Université de Poitiers a régalé son public en s'imposant largement face à l'équipe représentant l'Université de Lyon en huitièmes de finale du Championnat de France Universitaire. Dans un match spectaculaire disputé à domicile, les Poitevins ont affiché une force offensive impressionnante, l'emportant sur le score de 6-3.

Dès les premières minutes, Poitiers a pris le jeu à son compte, enchaînant les offensives et mettant son adversaire sous pression. Malgré quelques sursauts de Lyon, les locaux ont toujours su garder l'avantage et imposer leur rythme. Avec cette belle victoire, Poitiers valide son ticket pour les quarts de finale et continue d'affirmer ses ambitions dans la compétition nationale.

## SEVEN À LA ROCHELLE

Les 12 et 13 mars, La Rochelle a vibré au rythme du rugby à VII universitaire avec une compétition intense et relevée. Chez les féminines, les joueuses de Clermont ont imposé leur rythme tout au long du tournoi, affichant une maîtrise collective et une efficacité impressionnante pour décrocher la victoire finale.

Côté masculin, l'Université de Pau et des Pays de l'Adour a su dominer ses adversaires grâce à une défense solide et un jeu rapide bien huilé. Deux équipes victorieuses qui confirment leur statut et qui viseront désormais les phases nationales avec ambition.



## L'ENSMA EN PATRON

Le 20 mars, les finales académiques de football universitaire ont mis en avant la domination de l'ENSMA, qui s'est imposée dans les deux niveaux de compétition avec autorité. En niveau 1, l'ENSMA 1 a déroulé son jeu face à l'IUT de Niort, s'imposant sur un large score de 6-1. Solides défensivement et tranchants en attaque, les joueurs de l'ENSMA n'ont laissé aucune chance à leurs adversaires.

En niveau 2, l'ENSMA 2 a également brillé en battant l'ENSIP 3-0. Une victoire construite sur un jeu collectif fluide et une rigueur défensive sans faille. Avec ces deux titres, l'ENSMA confirme son statut d'équipe incontournable du football universitaire et démontre la profondeur de son effectif.

# PROCHAINEMENT

## NUIT SPORTIVE BORDEAUX 2024/25 AVRIL

AVRIL

16/04 NUIT DU VOLLEY - SALLE OMNISPORT / COSEC



INSCRIPTION EN LIGNE

CREPS de Bordeaux

**BEACH VOLLEY**

Championnat Universitaire

Jeudi 03 Avril 2025

RDV 12H00 Début de compétition 12H30

**CAMPUS ESPORT SHOW**

BÂTIMENT SMART PESSAC - GRATUIT

03 AVRIL - 14H

FINALES ACADÉMIQUES U

LEAGUE OF LEGENDS x ROCKET LEAGUE

INFORMATIONS ET PROGRAMME

PÉSSAC | XP | U | L'ÉCOLE | LABEL | happy | université BORDEAUX | CASDEN 7 | CREDIT

**VOLLEYBALL**

CHAMPIONNAT ACADEMIQUE 4X4

LUNDI 14 AVRIL 2025 HALLE DES SPORTS

QUALIFICATIF AU CFU

FILIÈRES : MASCULINE/FÉMININE/MIXTE

ÉQUIPES DE 4 JOUEURS SUR LE TERRAIN

- 2 REMPLAÇANT(E)S

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 10/04 À 11H

AGENCE NATIONALE DU SPORT | Nouvelle-Aquitaine | MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION SUPÉRIEURE ET DE LA RECHERCHE | MAIR | CASAL SPORT

**FINALES REGIONALES UNIVERSITAIRES NOUVELLE-AQUITAINE**

17 AVRIL 2025

BORDEAUX

VOLLEYBALL | BASKETBALL

HANDBALL | RUGBY | FOOTBALL

U | AGENCE NATIONALE DU SPORT | université BORDEAUX | casden 7 | CREDIT

**CHAMPIONAT REGIONAL UNIVERSITAIRE D'AVIRON**

QUALIFICATIF AU CFU

17 AVRIL

À PARTIR DE 14H

BORDEAUX LAC (CLUB ÉMULATION NAUTIQUE)

LICENCE FFSU OBLIGATOIRE

INSCRIPTION EN LIGNE AVANT LE 14 AVRIL

AGENCE NATIONALE DU SPORT | Nouvelle-Aquitaine | MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION SUPÉRIEURE ET DE LA RECHERCHE | MAIR | CASAL SPORT



ffsu\_bordeaux  
ffsu\_limoges  
ffsu\_poitiers



Ligue Nouvelle-Aquitaine FFSU - Bordeaux  
Ligue Nouvelle-Aquitaine FFSU - Limoges  
Ligue Nouvelle-Aquitaine FFSU - Poitiers

**RÉDACTEUR EN CHEF** : Patrice Scléar

**RÉDACTEURS** : Samuel Ruggeri - Nolann Bourbon - Benoit Garapon

**MISE EN PAGE** : Samuel Ruggeri - Nolann Bourbon

